

A la rencontre des habitants de nos forêts...



Pourpre, or, orange flamboyant...somptueuses couleurs de nos forêts en automne. Elles nous offrent à cette époque de l'année des paysages d'une beauté époustouflante.

Nous aimons nos forêts. Il paraît - des études le prouvent - que nous les aimons de plus en plus.

Ce que nous venons y chercher ? Un espace récréatif certes mais aussi quelque chose de plus profond : le retour à un contact avec une nature primitive, la recherche d'une harmonie retrouvée avec notre environnement. Se promener sur les grandes allées forestières bordées d'arbres majestueux fait du bien à nos poumons mais aussi à notre esprit !

Les massifs forestiers d'Ile-de-France et de Picardie.

L'Ile-de-France et la Picardie réunies possèdent à elles seules

environ 580.000 ha de forêts et espaces boisés.

En Ile-de-France, le domaine forestier occupe une superficie de 260.000 ha dont 125.000 pour le seul département de Sei-

ne-et-Marne. Quant à l'Aisne et l'Oise, les deux départements présentent un ensemble de 60.000 ha de forêts et bois dont des forêts domaniales parmi les plus prestigieuses : Chantilly, Compiègne, Retz...

Cependant, tout à notre joie de posséder de si belles forêts et de redécouvrir une nature primitive, nous ne devons pas oublier que nous les partageons avec d'autres espèces qui, elles, ne s'y promènent pas mais y habitent !

N'avons-nous pas tous espéré (tout en le craignant vaguement aussi) apercevoir quelques biches s'élançant sur le chemin ?

Cervidés et sangliers sont sûrement les habitants les plus impressionnants de nos forêts mais ce sont loin d'être les seuls. Il existe des espèces beaucoup plus petites qui y demeurent : écureuils, serpents, oiseaux, insectes... Véritables réservoirs de biodiversité, les forêts sont aussi l'habitat privilégié d'une flore souvent remarquable à laquelle nous ne prétions pas toujours attention.

Nous connaissons bien les cachettes des champignons mais remarquons-nous cette superbe fougère, tout près ?

Le bonheur d'être en forêt c'est aussi cela : aller à la rencontre d'autres espèces - faune et flore - apprendre à les reconnaître et à les respecter.

Certaines espèces se rencontrent dans l'ensemble du territoire forestier francilien et picard, d'autres habitent plus volontiers des territoires spécifiques. C'est à la rencontre des habitants de nos forêts que nous vous invitons. N'oublions pas pourtant qu'à côté de ces massifs forestiers plus ou moins célèbres, existent des forêts plus petites, des bois

régionaux ou locaux qui abritent aussi toute une vie secrète.

Les hôtes de ces forêts.

Si on ne rencontre plus de loups dans les forêts de nos régions depuis longtemps, elles abritent en revanche, dans un calme qui n'est qu'apparent, une faune sauvage très diverse : à côté des populations importantes de grands mammifères (cerfs, biches, chevreuils, sangliers) cohabite une multitude de petits carnivores, de renards, de blaireaux, de lapins, d'écureuils... La forêt est aussi l'habitat de plusieurs centaines d'espèces d'oiseaux différents (rouge-gorge, mésange bleue, merle, épervier, fauvette, etc.) dont on peut percevoir le chant si l'on sait faire silence !

Les reptiles se cachent (couleuvres, vipères), les insectes volent autour de nous (coléoptères, papillons), la chouette hulotte hulule la nuit.

C'est surtout la nuit d'ailleurs que la forêt s'anime. Les animaux sauvages sont en effet plutôt nocturnes. Pour les rencontrer, il vaut mieux donc se promener avant la tombée de la nuit ou au petit matin, en toute discrétion bien sûr. Dans la journée, on peut cependant, pour peu que l'on soit attentif, distinguer leurs traces, surtout celles du sanglier : traces des fouilles lorsqu'il cherche avec son groin, empreinte de ses sabots.

La flore forestière est tout aussi diversifiée.

Les mousses, les lichens, les fougères sont présentes sur l'humus forestier en toutes saisons.

En avril, on peut trouver des jacinthes et des jonquilles, en mai de l'aubépine et du muguet, en juin des campanules et des genêts, en été des fruits rouges.

Les hêtres et les chênes sont sans conteste les arbres-rois de

nos forêts. Ils cohabitent paisiblement avec les charmes, les frênes, les merisiers, les châtaigniers, les bouleaux, les érables, les conifères...

C'est en Automne que la forêt nous offre me semble-t-il le meilleur d'elle-même, comme si elle sortait de sa torpeur de l'été. Nous consacrons un peu plus loin un paragraphe spécial à cette saison.

Quelques forêts «bien de chez nous» et leurs habitants.

En Seine-et-Marne, la forêt de Montceaux.

A l'Est de Meaux, cette forêt domaniale de 679 ha, gérée par l'ONF, traversée par le GR 11, est un véritable poumon.

Elle appartient aux évêques de Meaux jusqu'au 17ème siècle où une capitainerie royale des chasses fut créée. Les grands chênes de la forêt se souviennent de plusieurs rois : Henri IV d'abord qui aimait y chasser alors que sa favorite, Gabrielle d'Estrees, habitait le château de Vermeuil. Napoléon 1er y fait édifier un obélisque en l'honneur de son fils, le roi de Rome.

Terre de chasses royales, Halatte possède encore plusieurs fontaines à margelles où chevaux et chiens de meute venaient s'abreuver. Les animaux sauvages aussi !

Des cerfs et des biches habitent Halatte et quelques autres espèces peu communes : le triton crêté fréquente mares et sous-bois, le «lucarne cerf-volant» qui est le plus grand scarabée d'Europe habite les futaies de chênes. Le pic noir quant à lui tambourine les arbres !

Au nord de Halatte, on trouve une futaie de hêtres plantés pour la production royale de bois.

Au sud, on rencontre des taillis sous futaies de chênes et de

aussi des hêtres, des feuillus et des résineux.

En Seine-et-Marne toujours, la forêt de Malvoisine.

La forêt de Malvoisine, 975 ha, parcourue de 5 sentiers de promenade et de 2 circuits de moyenne randonnée, se situe au sud de Coulommiers.

C'est en fait la réunion des anciennes propriétés de l'abbaye de Faremoutiers et de la forêt de Hautefeuille.

Vous souvenez-vous du «Roman de Renart», la célèbre fable du Moyen-âge ? Eh bien, le goupil, Seigneur de Mauperthuis, habitait la forêt de Malvoisine ! Comme La Fontaine plus tard, ce stratagème a permis à l'auteur du «Roman», un prêtre, de caricaturer les moeurs des seigneurs de l'époque. Du roi Philippe le Bel peut-être qui au 13ème siècle venait chasser à Malvoisine et épuisait jusqu'à 10 chevaux par jour ?

Dans les habitants actuels de Malvoisine, si on trouve le renard bien sûr, on rencontre aussi des sangliers, des chevreuils, des faisans, perdreaux, lièvres et des oiseaux dont certains assez rares tels l'Engoulevent qui chasse les insectes la nuit.

Le plus vieil arbre de la forêt «l'Arbre Roland» a 200 ans. Chênes, hêtres et résineux peuplent Malvoisine.

Dans l'Oise, la forêt de Halatte.

C'est là encore une réunion de forêts communales, départementales et de bois privés. En tout 6000 ha dont 4300 sont gérés par les Domaines. Une forêt de plateaux d'une altitude moyenne de 100 m dont le point le plus élevé, le Mont Pagnotte, culmine à 222m !

Une forêt mystérieuse...des menhirs retrouvés indiquent que Halatte était déjà occupée 5000 ans avant notre ère. Un temple nous prouve que les Romains sont eux aussi passés par là !

Les rois ne la dédaignèrent pas non plus : Clovis y aurait chassé, et bien, bien plus tard, Henri IV encore offre le château de Verneuil-en-Halatte à la marquise de Vermeuil. Napoléon 1er y fait édifier un obélisque en l'honneur de son fils, le roi de Rome.

Terre de chasses royales, Halatte possède encore plusieurs fontaines à margelles où chevaux et chiens de meute venaient s'abreuver. Les animaux sauvages aussi !

Des cerfs et des biches habitent Halatte et quelques autres espèces peu communes : le triton crêté fréquente mares et sous-bois, le «lucarne cerf-volant» qui est le plus grand scarabée d'Europe habite les futaies de chênes. Le pic noir quant à lui tambourine les arbres !

Au nord de Halatte, on trouve une futaie de hêtres plantés pour la production royale de bois.

Au sud, on rencontre des taillis sous futaies de chênes et de

tilleuls et plusieurs espèces végétales rares dans le Nord de la France dues aux affleurements argileux : 2 fougères protégées, l'osmonde royale et la dénommée « langue de serpent ». On découvre également des orchidées et à certains endroits, des rhododendrons invasifs.

Les chemins tracés jadis pour la chasse ont été reconvertis en chemins de randonnée. Deux GR traversent la forêt qui possède aussi de nombreux sentiers forestiers.

Dans l'Aisne, la forêt de Retz.

Terrain privilégié des chasses et des loisirs royaux, la forêt de Retz est la forêt «royale» par excellence.

Avec une surface de 13000 ha, elle englobe complètement la petite ville de Villers-Cotterêts. C'est l'un des plus grands massifs forestiers de France.

Englobée à l'origine dans l'immense forêt des Sylvanectes, c'est au 12ème siècle seulement que Retz devint une forêt à part entière. C'est alors qu'elle est intégrée au domaine royal de Philippe Auguste.

En 1346, Philippe VI de Valois crée à Villers-Cotterêts le premier poste de Maître des Eaux et Forêts. Mais celui qui marquera le plus la ville et la forêt est sans doute François 1er qui hérite du domaine en 1499. Il fait reconstruire le château et viendra souvent s'y reposer, s'y divertir ou travailler. Il aimera par-dessus tout chasser en forêt de Retz.

Henri IV sera le dernier roi à séjourner à Villers-Cotterêts.

Au 19ème siècle, on croise dans les allées Alexandre Dumas, natif du pays, qui aime parcourir à pieds la forêt de long en large.

Aujourd'hui 560 km de chemins la quadrillent et nous permettent d'en découvrir les plus beaux sites: l'Allée royale, l'étang de Malva, l'ermitage Saint-Hubert, la cave du diable ou les bruyères de Gondreville, la pierre Clouise, les étangs de la Ramée, tous lieux magiques...

Un sentier de découverte «le parcours des Cotrets» géré par l'ONF, permet, grâce à des panneaux, de comprendre l'histoire de Retz mais aussi sa faune et sa flore.

Chênes, hêtres, charmes, frênes, merisiers, érables, bouleaux, châtaigniers et résineux dans les parties sableuses sont les habitants de Retz.

La faune sauvage y est multiple et à côté des cerfs, biches, chevreuils et sangliers, faisans, lapins, lièvres et renards y ont élu domicile.

Nos forêts en automne.

Ne nous étonnons plus de croiser sous les grands arbres au détour

d'un chemin l'ombre d'un druide à Halatte, d'un roi à Montceaux ou à Retz, d'un écrivain à Malvoisine ou Retz encore.

Mais aujourd'hui, nous croisons plus sûrement sur les sentiers et chemins de randonnées, des familles, des promeneurs solitaires, des cavaliers, des randonneurs, des passionnés de botanique ou des cueilleurs de champignons.

Quoi de plus sympathique en effet - et c'est devenu aujourd'hui l'un des loisirs les plus prisés des Français en Automne - que d'aller en famille à la cueillette des champignons ?

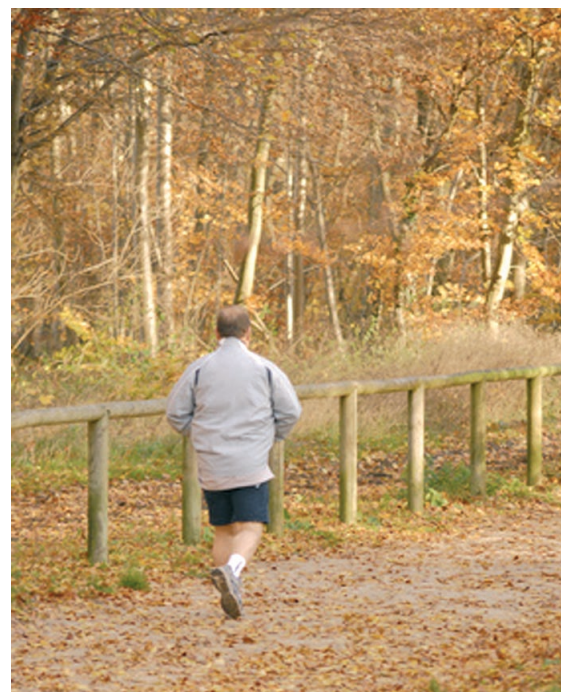
Pour être un fidèle lecteur de «Val Magazine», vous savez maintenant où les trouver, les nommer et comment les cueillir.

500 variétés de champignons poussent dans nos forêts et si certaines espèces comme les giroelles et les mousserons sont comestibles à coup sûr, d'autres sont très difficiles à identifier et vous savez qu'avant de les consommer, il est préférable de faire examiner toute votre récolte par un pharmacien ou un mycologue averti.

Des «promenades-champignons» sont chaque année organisées par des associations de bénévoles.

Septembre c'est aussi l'époque pour déguster les mûres d'abord (ne jamais cueillir celles tout près du sol qui risquent d'être contaminées par l'urine des animaux !), les noisettes ensuite et au cœur de l'automne, les châtaignes. Attention une fois encore, beaucoup de forêts et de bois sont privés, les fruits et champignons appartiennent à leur propriétaire et vous devez normalement obtenir une autorisation avant de vous lancer dans une cueillette !

Mais vous pouvez tout aussi bien participer à des circuits d'initiation à l'orientation en forêt, à des



La forêt est aussi le paradis des sportifs...

sorties ornithologiques ou apprendre à reconnaître les traces des animaux.

Vous pouvez encore tout découvrir sur les arbres, les fougères, le travail du bûcheron...

Vous pouvez simplement avoir envie de marcher à votre rythme, de rêver peut-être.

Les allées infinies de nos forêts et la somptuosité des couleurs d'automne nous incitent à la rêverie.

Et lorsque le soir tombe, les habitants de la forêt reprennent possession de leur domaine qu'ils nous ont abandonné l'espace d'une journée. Taillis et fourrés s'agitent et bruisent. La vraie vie de la forêt commence...

Les amateurs de contes et légendes savent bien que les forêts cachent, les nuits d'automne surtout quand tombe le crépuscule, une vie très secrète et mystérieuse où les elfes et les

fées règnent sur la vie sylvestre. Des poètes vous invitent à écouter leurs légendes et à partir à leur rencontre.

A l'heure du crépuscule en septembre, avancez-vous à pieds en toute discrétion, sans quitter les allées, sans torche électrique (vous pouvez être verbalisé si vous observez à la torche), avancez-vous au cœur de la forêt. Ecoutez. Ecoutez le hululement de la chouette. Ecoutez le bruit d'une branche brisée par un cerf en rut qui se frotte avec frénésie aux arbres. Ecoutez encore le cerf bramer et pousser des cris rauques et puissants.

Frissons et émotions garanties.

Pour tout renseignement sur les sorties organisées en forêts à l'automne, adressez-vous à l'ONF de votre région, aux offices de tourisme et aux associations de bénévoles.

La cueillette des champignons est devenue une activité traditionnelle de l'automne, mais attention danger ! tous les champignons ne sont pas comestibles !

